

FRANCE

UN AMBASSADEUR DE VICHY

REJOINT LA FRANCE COMBATTANTE

On nous télégraphie, le 14 Août, d'Istanbul :

L'Ambassadeur de Vichy à Ankara, Monsieur Jean HELLEU, qui vient d'être remplacé par M. BERGERY, a quitté ce matin Istanbul en compagnie de Madame HELLEU et de M. Georges BALAY, Premier secrétaire de l'Ambassade de France à Ankara, pour se mettre à la disposition du Général de Gaulle et de la France Combattante.

Avant son départ, Monsieur HELLEU qui réserve d'importantes communications pour le Général de Gaulle, a fait la déclaration ci-après à la presse alliée :

**Déclaration de M. HELLEU, Ambassadeur de France
à son départ de Turquie.**

Istanbul, le 13 août 1942.

« J'ai eu, depuis longtemps, le désir de me rallier au Général de Gaulle. Ce désir est devenu encore plus grand, lorsque LAVAL est revenu au pouvoir.

Je me suis ouvert de mes intentions à mes amis et alliés. Ils ont vivement insisté pour que je reste à mon poste, que, d'après eux, je tenais mieux que des successeurs éventuels. Je les ai écoutés.

Maintenant, par une décision du Gouvernement de Vichy, je suis libre.

J'ai toujours servi la cause commune des Alliés et des Démocraties, qui est celle de la France.

Ma correspondance officielle le prouverait.

A présent, je vais pouvoir servir la cause de la France à visage découvert, et j'en suis profondément heureux. »

Signé: JEAN HELLEU.

Monsieur JEAN HELLEU est le premier ambassadeur de Vichy qui se rallie officiellement à la France Combattante. Son départ, et celui du Premier Secrétaire de l'Ambassade, venant après le départ, le 7 août, du correspondant de l'Agence OFI en Turquie, M. Makédonsky, (écrivain connu sous le nom d'Edouard Latour) et de l'Adjoint à l'Attaché Commercial, M. X. de La Guionie, souligne le mouvement de protestation contre la politique actuelle du Gouvernement de Vichy.

Durant son séjour d'un an comme Ambassadeur à Ankara, M. JEAN HELLEU s'est attiré l'hostilité des Allemands et, notamment, de M. VON PAPEN, pour avoir refusé obstinément d'entretenir des relations même protocolaires, avec les Ambassades de l'Axe en Turquie. M. Helleu refusait également de sévir administrativement contre les nombreux Français de Turquie qui sympathisent avec la France Combattante. Aussi, toute la Colonie Française avait-elle participé récemment, alors même que sa décision n'était pas connue, à une fête d'adieu donnée en son honneur.

Madame Helleu, qui vient de suivre à Istanbul un cours pratique d'infirmière afin de pouvoir servir utilement la France Combattante, a secondé très habilement son mari à Ankara en organisant, pour le public lettré turc, des conférences littéraires très suivies.

Il est curieux de noter que la carrière de M. Helleu s'est trouvée contrecarrée à deux reprises par les annexions allemandes, la première fois lorsqu'il fut nommé Ministre à Prague, à la veille de l'annexion de la Tchécoslovaquie en mars 1939, la deuxième fois lorsqu'il fut nommé Ministre à Athènes quelques jours avant l'entrée des Allemands.

Monsieur Helleu, qui compte de nombreuses sympathies en Amérique et en Angleterre, occupera un poste élevé dans la diplomatie de la France Combattante.

Monsieur Helleu est accompagné à Beyrouth par son chauffeur et la femme de chambre de Mme Helleu, tous deux Français, et qui ont voulu également rallier la France Combattante.

Depuis un an, le nombre des diplomates de Vichy en Turquie qui ont rallié la France Combattante, s'élève à huit.

Ce furent d'abord, en juillet 1941, M. Jean Baelen, Conseiller; M. Marc Boegner, Secrétaire;—M. Lagarde, Consul Général à Izmir;— M. Lacoste, Chargé de Missions, puis M. Du Chaylard, ancien Consul-Général à Izmir. Enfin, maintenant, M. l'Ambassadeur Helleu, le Premier Secrétaire, M. Balay et l'Adjoint à l'Attaché commercial M. X. de la Guionie.

D'autre part on se rappelle que M. Coiffard qui remplissait les fonctions de chargé d'Affaires à Téhéran après la nomination de M. Helleu à Ankara, avait, en compagnie du Comandant Alessandri, Attaché Militaire de Vichy là même légation, rejoint les F. F. L. au début du printemps 1942; et que le Commandant Alessandri s'est déjà particulièrement distingué durant les combats de Bir-Hacheim.

Ces départs qui, nous l'espérons, ne sont pas les derniers, ont autant bouleversé la colonie française de Turquie que les récentes déclarations du négrier Laval qui "souhaite la victoire de l'Allemagne". Nous savons que d'autres diplomates français qui ont le coeur bien placé n'ont pas avalé cette pilule. L'impudente déclaration du négrier a plus contribué à la décision des nouveaux ralliés que ne l'aurait pu faire la meilleure propagande émanant de notre côté.

Les individualistes nous diront: chacun est juge en son âme et conscience, mais nous répondons qu'il n'est pas permis de rester indifférent au sort de la patrie, même si la conscience est tranquille. Tous les Français de bonne volonté doivent aider la France qui combat.

Le Correspondant en Chef de l'Agence Havas-Ofi en Turquie rejoint comme soldat les Unités de la France Combattante

Nous sommes particulièrement heureux de recevoir dans nos rangs M. Paul Makedonsky, correspondant en chef de l'agence Havas-Ofi en Turquie, vieux militant antibolchévique dont nos amis liront l'émouvant appel.

Makedonsky (alias Edouard Latour) est le fils d'un capitaine de frégate russe tué à la bataille de Tsushima et d'une Française, fille d'un consul de France en Russie qui a ramené ses enfants en France après la Révolution russe. Naturalisé français peu après son arrivée en France, Makedonsky, en septembre 1939 a demandé à aller dans une formation combattante alors que l'agence Havas voulait le maintenir en affectation spéciale. Après l'armistice, l'agence Havas croyant que Makedonsky serait « incorruptible », en raison de son antibolchévisme connu, l'envoya comme correspondant en chef à Ankara.

Il semble que Makedonsky, ne « collaborait » pas assez au gré de Vichy et de ses maîtres nazis, puisque la Direction générale de l'Agence Havas-Ofi le transférait par sa lettre du 30 Juin à Sofia.

Nous donnons ci-après le texte intégral de cette communication de l'O. F. I. et de la réponse de M. P. Makedonsky, qui, le 7 Août dernier quitta Ankara à destination de Beyrouth.

Leçon pour des gens sans foi:

1) Communication de l'OFI destinée à M. MAKEDONSKY

Vichy, le 30 juin 1942. - Pour des raisons qui tiennent sans doute au climat politique local et à la dualité des fonctions Ankara - Istanbul, votre activité en Turquie n'a pas donné les résultats que nous escomptions.

Nous vous demandons de partir sans arrière-pensée au poste de Sofia qui est vacant, et avec le désir d'y mériter toute notre confiance.

Il vous ouvrira de meilleures perspectives d'adaptation et une nouvelle possibilité de faire valoir les qualités professionnelles qui avaient présidé à votre envoi à l'étranger.

Veuillez prévenir officieusement l'Agence d'Anatolie. De notre côté, nous l'informerons sans délai à titre officiel.